
Rome: un «communiqué de presse» sur Vassula

Vassula et Medjugorje sont soumis à de grandes ferveurs et à de violentes attaques, dans l'Eglise même, soit dit sans faire aucun rapprochement particulier entre Vassula et Medjugorje ni encore avec Don Gobbi victime, à un moindre degré, de tensions analogues, mais mieux traité comme Italien et prêtre. Le point commun, c'est que là où le spirituel surgit et porte fruit, il devient signe de contradiction. C'était déjà le cas pour les prophètes, pour Jean-Baptiste et pour Jésus lui-même, qui subit la peine de mort avant 3 ans de carrière.

Entre les convertis de Vassula, le plus souvent catholiques romains, qui lui en sont infiniment reconnaissants, et les adversaires acharnés qui ont fait pleuvoir les dénonciations au Palais du Saint-Office, la Congrégation de la foi a quelque mal à trouver un juste milieu, et beaucoup de fidèles ont peine à comprendre la position du Saint-Siège à l'égard de Vassula (comme de Medjugorje). Ils se demandent: contre quelle erreur veut-on mettre en garde? Et quelle est l'autorité de tel ou tel document?

Un de mes correspondants m'écrit: «Un prêtre me dit: Rome a parlé. Brûlez les livres de Vassula.»

Pour le moment, Rome n'a point encore parlé officiellement. Nous n'avons sur la position de la Congrégation de la foi, au sujet de Vassula, que des communiqués de presse:

1. Le premier, la «Notification» du 6 octobre, non signée, publiée dans l'*Osservatore Romano* (23 octobre 1995).
2. La mise au point du Cardinal Ratzinger aux diffuseurs mexicains de Vassula, qu'ils ont communiquée à la presse (10 mai 1996).
3. Le nouveau «communiqué de presse» (*Communicato stampa*) de la Congrégation pour la doctrine de foi en date du 29 novembre 1996.

1. La notification de 1995

Le premier document est parfaitement

clair sur ce point: il interdit de recevoir Vassula dans les Eglises catholiques puisqu'elle est orthodoxe.

Ce n'est pas là une règle générale et nécessaire, à l'heure de l'œcuménisme conciliaire, puisque le Pape a reçu sur un pied d'égalité, dans la basilique Saint-Pierre, le Patriarche orthodoxe, et dans la basilique Saint-Paul, hors les Murs, le Primat anglican, évêque marié. Mais, en vertu de son autorité, la Congrégation est en droit de prendre cette décision qui a été scrupuleusement respectée depuis lors, bien que la «Notification» n'ait pas encore été publiée dans les formes officielles qui lui donnent force de loi.

La «Notification» dénonce des ambiguïtés dans les textes de Vassula, avec raison, car, plusieurs années auparavant, j'avais signalé non seulement des ambiguïtés, mais des erreurs de traduction proprement hérétiques, survenues dans les traductions italienne et française, dont j'ai publiquement demandé la correction. Vassula m'en était reconnaissante. En cela je devançais l'invitation à la prudence et au discernement qui est un des principaux points d'insistance du Cardinal Ratzinger et de la Congrégation de la Foi.

Je crois avoir bien répondu d'avance à ces directives en signalant les erreurs à corriger (encore une fois dans les traductions inexactes, en élucidant les ambiguïtés) et en dissipant les accusations fautives d'hérésie (confusion du Père et du Fils, *Patri passianisme*) que les dénonciateurs ont fausement reprochées à Vassula. Il ne sert à rien de dire: «Il y a des ambiguïtés». Il s'agit de les préciser et de les dissiper. La «Notification» contestait, en outre le caractère surnaturel de ces révélations, comme les évêques yougoslaves ont contesté le caractère surnaturel de Medjugorje, n'ayant pu en établir la preuve. Un tel doute n'exclut pas nécessairement le surnaturel.

Ici, une règle fondamentale de l'Eglise, c'est qu'elle enseigne le dogme avec l'autorité de Dieu même.